

Group de thèmes II

Autor(en): **Burger, Edi**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Jeunesse forte, peuple libre : revue d'éducation physique de l'École fédérale de gymnastique et de sport Macolin**

Band (Jahr): **15 (1958)**

Heft 10

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-996902>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Groupe de thèmes II

par Edi Burger

Le rythme au service de l'éducation physique

Le but du congrès fut esquissé au début de ce numéro. Avec le thème 2, il s'agissait surtout de mettre en pratique les problèmes évoqués par les exposés théoriques du professeur Chalivoy et du docteur Hanebuth. Il était clair, dès le début, que nous ne pouvions pas montrer le tout et il n'est pas besoin de dire également que les problèmes proposés ne pouvaient être de suite éclaircis. Pour des raisons pédagogiques, nous n'avions à notre disposition que des classes normales. Il s'avéra ainsi difficile de montrer une image d'ensemble et plaisante.

Nous avons prévu 2 parties :

Jeudi : Forme et performance par la figuration rythmée dans la gymnastique aux agrès et en athlétisme léger.

Vendredi : Gymnastique rythmique et formes de danses.

Nous avons choisi une construction analogue pour les 2 thèmes. Tout d'abord une leçon de démonstration nous introduisait au travail rythmique et en même temps nous montrait le résultat final. Les 2 leçons suivantes nous montraient le procédé méthodique de la formation rythmique. Les éléments de base de ces leçons furent préparés dans les classes de démonstration. Nous avons essayé au cours du congrès de résoudre d'une manière spontanée la suite de la leçon. La dernière leçon était prévue comme leçon pratique pour les participants du congrès.

Nous espérons fournir, par cette triple répartition du travail pratique, quelques bases pour une discussion. La leçon de démonstration devait simplement clarifier les idées. Les leçons de travail devaient contribuer au développement des sentiments intérieurs et la leçon pour les participants tendait à éveiller la considération de l'être entier par l'expérience personnelle.

Le travail pratique du jeudi débuta par une leçon aux engins pour filles du 3^{me} et 4^{me} degré. Barre fixe, barres parallèles, mouton, plinth et bancs suédois se suivaient à intervalles déterminés. 2 différents rythmes de base aidèrent la progression du mouvement.

La leçon devait montrer, d'une part, que ce rythme, joué ou frappé, « forçait » les élèves à remplir harmonieusement leur tâche et, d'autre part, à rendre le mouvement complet plus coulé. Plus tard, le mouvement s'améliorera encore par le rythme personnel.

La leçon qui suivait, avec des garçons du 2^{me} degré, montrait le rythme au service du geste et de la per-

formance. Au congrès, les exercices de lancer furent essayés en séries rythmées. Chacun devait d'abord trouver le rythme commun afin d'arriver plus tard à atteindre son propre rythme de lancer et ainsi sa performance maximale.

Les leçons aux engins avec des filles du 4^{me} degré nous montraient l'apprentissage du sens de l'espace par le truchement d'une rangée d'agrès.

Un rythme commun, étudié et exercé à un mouton, formait la base de la leçon. Ce rythme fut étudié avec des rangées de moutons disposés de différentes façons. La leçon se termina par un exercice dans lequel les départs décalés et les différents cheminements des divers groupes formaient un ravissant tableau d'ensemble. Vendredi nous donna un aperçu du problème de la gymnastique rythmée et des formes de danses. La démonstration avait pour but de montrer les relations de la musique avec le mouvement. Les éléments d'une chanson accompagnée de différents instruments furent tout d'abord représentés par le mouvement. Puis le groupe choral fut constitué et dans la dernière partie le sentiment de l'espace fut incorporé à l'ensemble le tout conduisant à une composition chorégraphique qui puisait son inspiration dans la musique.

La leçon suivante avec les filles du 3^{me} degré montrait la formation naturelle des groupes à l'aide de quelques engins, tels que balles et cordes. Le problème de la conduite de ces groupes constituait la suite du travail.

La troisième leçon, avec des filles du 4^{me} degré, nous faisait voir quelques éléments de notre gymnastique scolaire. Ces mouvements furent employés au congrès. Vu l'heure tardive, nous avons dû renoncer à la leçon pratique pour les participants. En compensation, une classe de jeunes filles nous montra quelques rondes de la Suisse romande.

Ainsi, les bases de la discussion étaient établies. Mais il ne fut malheureusement pas possible d'entendre toutes les opinions. Premièrement le temps était trop court et deuxièmement le nombre des participants trop grand pour qu'une discussion profitable pût être engagée. Nous avons pu toutefois constater que ce genre de gymnastique rythmée avait beaucoup d'adeptes. Nous voulons espérer qu'à l'école déjà, le rythme contribue à former la personnalité des jeunes.

L'unité de l'homme se réalise constamment dans l'intégration de deux forces spirituelles contradictoires : la fonction esthétique et la fonction théorique dans lesquelles se renouvellent toujours l'harmonie directrice des sentiments et de la compréhension.

Prof. Portmann.

Les candidates maîtresses de sport de l'EFGS ont également charmé les hôtes par une suite de ballets forts réussis.

